L'INFLUENCE INESTIMABLE DE LA ROYALE SUR UN SIÈCLE D'HISTOIRE DE BUGATTI



Seules six BUGATTI Type 41 ROYALE ont été construites, mais rares sont les automobiles qui ont laissé une empreinte aussi durable dans l'histoire de la marque. Imaginée par Ettore Bugatti comme l'expression ultime du luxe, la ROYALE a eu une influence bien plus grandeque l'on pourrait le penser : son moteur a donné naissance à une nouvelle génération d'autorails à grande vitesse et sa carrosserie a offert à Jean Bugatti son premier grand terrain d'expression créative tandis que son héritage continue de se refléter aujourd'hui dans

le design, l'ingénierie et le savoir-faire des hypersportives BUGATTI modernes, jusqu'à la dernière création, la TOURBILLON[1]. Un siècle plus tard, son esprit continue ainsi de façonner le travail des équipes de Molsheim.

En effet, l'influence de la ROYALE s'étend bien au-delà d'elle-même : conçue comme l'expression ultime du luxe automobile, elle a contribué à établir de nombreux principes qui continuent de définir BUGATTI plus d'un siècle après sa création.
Parmi ses contributions les plus visibles figurent certains éléments de design immédiatement reconnaissables. Le choix d'une carrosserie bicolore — illustré notamment par le Coupé Napoléon lui-même, habillé d'une livrée noire et jaune, l'association de couleurs favorite d'Ettore Bugatti — a ainsi inspiré l'une des signatures stylistiques les plus emblématiques de l'ère moderne de BUGATTI : la célèbre ligne en « C » qui structure désormais le profil latéral de tous les véhicules. Visible sur la VEYRON comme sur la CHIRON[2], elle évolue une nouvelle fois sur la TOURBILLON, où elle devient plus dynamique, renforçant encore la sensation de mouvement et le caractère affirmé de la nouvelle hypersportive.

La ROYALE a également marqué l'émergence d'une autre figure majeure de l'histoire de BUGATTI : c'est à travers les carrosseries de ce modèle que Jean Bugatti révéla pour la première fois l'étendue de son talent de designer, notamment avec le célèbre roadster commandé par Armand Esders en 1932. Ses proportions élégantes et sa fluidité stylistique ont ouvert un nouveau chapitre pour la marque, dont l'influence se retrouvera rapidement sur la Type 55 Super Sport, puis sur l'emblématique famille Type 57.

Associant excellence technique, artisanat d'exception et finitions luxueuses inédites pour son époque, l'automobile de plus de six mètres de long symbolisait parfaitement la quête de perfection sans compromis d'Ettore Bugatti. Chaque détail était méticuleusement choisi : volant en noyer, commandes de tableau de bord façonnées à partir d'os de baleines, ou encore habitacle orné des plus beaux matériaux, séparé de l'espace réservé au chauffeur qui était lui entièrement garni de cuir. Autre particularité propre à la ROYALE — car elle demeure à ce jour encore la seule BUGATTI à arborer cet ornement : un bouchon de radiateur hommage à la célèbre sculpture « L'Éléphant Dansant » de Rembrandt Bugatti.

La vision du luxe d'Ettore Bugatti s'appuyait également sur le savoir-faire des plus grands artisans de son temps. Pour la ROYALE carrossée par Weymann en 1929, Hermès créa une malle sur mesure recouverte de cuir de porc, parfaitement intégrée au véhicule dès sa conception. Quelques années plus tard, Ettore fit appel à Breguet — inventeur du révolutionnaire mécanisme horloger nommé « tourbillon » — afin de concevoir une série de chronographes qu'il installera au centre du volant de la ROYALE. Une collaboration alors inédite, réunissant l'univers de la haute horlogerie et celui de l'artisanat automobile.

Ce lien se prolonge aujourd'hui à travers la nouvelle TOURBILLON. Baptisée en hommage à cette même invention — l'une des plus emblématiques de l'horlogerie, la nouvelle hypersportive de BUGATTI porte cette relation entre BUGATTI et le monde horloger à un niveau inédit. Développé avec l'expertise de maîtres horlogers suisses, son tableau de bord est composé de plus de 600 éléments en titane, saphir et rubis. Demeurant fixe alors que le volant tourne autour de lui, il transforme un élément fonctionnel en une véritable œuvre d'art mécanique, faisant écho à la même obsession pour le beau, l'ingénierie et le savoir-faire qui caractérisait déjà la ROYALE.

L'influence de la ROYALE ne s'est toutefois jamais limitée à son caractère luxueux. Sous son impressionnant capot : un moteur dont les origines s'étendent bien au-delà du monde automobile.

Vers 1915, Ettore Bugatti développa son premier moteur d'avion, un huit cylindres en ligne particulièrement avancé pour l'époque, reflet de l'esprit pionnier qui animait alors les débuts de l'aviation. Il associera par la suite deux de ces moteurs huit cylindres afin de créer de puissants groupes motopropulseurs à seize cylindres, posant ainsi les bases techniques qui aboutiront finalement au développement de la révolutionnaire Type 41.

Présentée en 1926, la ROYALE était alors équipée d'un immense huit cylindres en ligne directement inspiré de cette expertise aéronautique. Doté d'arbres à cames en tête, de trois soupapes et de deux bougies par cylindre, ainsi que d'un vilebrequin reposant sur neuf paliers lisses, il se distinguait comme une prouesse technologique.

Mais son histoire ne s'arrêta pas là. Ettore adapta l'architecture de ce huit cylindres en ligne afin de motoriser une nouvelle génération d'autorails à grande vitesse, chacun équipé de deux à quatre moteurs BUGATTI. Au total, 88 exemplaires furent construits et, en 1934, l'un d'entre eux devint le train le plus rapide du monde en atteignant près de 200 km/h. Le succès de l'autorail BUGATTI contribua au développement de l'usine de Molsheim tout au long des années 1930, créant les conditions qui permettront à Jean Bugatti de donner naissance à certaines des créations les plus emblématiques de l'histoire de la marque.

Près d'un siècle plus tard, cette même audace habite toujours BUGATTI. En 2024, lorsque la marque a dévoilé la TOURBILLON, trois modèles historiques étaient présentés comme des sources d'inspiration fondatrices du concept de la nouvelle hypersportive : la Type 35 pour sa performance, la Type 57SC ATLANTIC pour sa beauté, et la Type 41 ROYALE pour son caractère luxueux. Pourtant, l'influence de la ROYALE sur la nouvelle ère de la marque dépasse largement son élégance et son raffinement. Après deux décennies marquées par le moteur W16, la TOURBILLON introduit un tout nouveau V16 atmosphérique rappelant les moteurs d'aviation à seize cylindres développés par Ettore Bugatti, reconnectant ainsi la nouvelle hypersportive de la marque à l'un des chapitres les plus ambitieux en termes d'ingénierie de son histoire.

« La ROYALE était l'expression ultime de la vision du luxe selon Ettore Bugatti. Elle incarnait son ambition sans limites et le refus absolu d'un quelconque compromis. Plus d'un siècle plus tard, ce même esprit continue d'inspirer chacune des créations BUGATTI. »

LUIGI GALLI
EXPERT HÉRITAGE ET CERTIFICATION CHEZ BUGATTI

Contact pour la presse

Jan Schmid
Director of Brand, Marketing & Communications
communications@bugatti.com

---

[3] Tourbillon: Ce modèle n'est actuellement pas soumis à la directive 1999/94/CE. La voiture n’a pas encore été réceptionnée à ce jour.

[3] Chiron: WLTP consommation de carburant en l/100 km : basse 44,6 / moyenne 24,8 / élevée 21,3 / particulièrement élevée 21,6 / combinée 25,2 ; émissions de CO2 combinées, g/km : 572 ; classe d’efficacité énergétique : G

[3] Veyron: